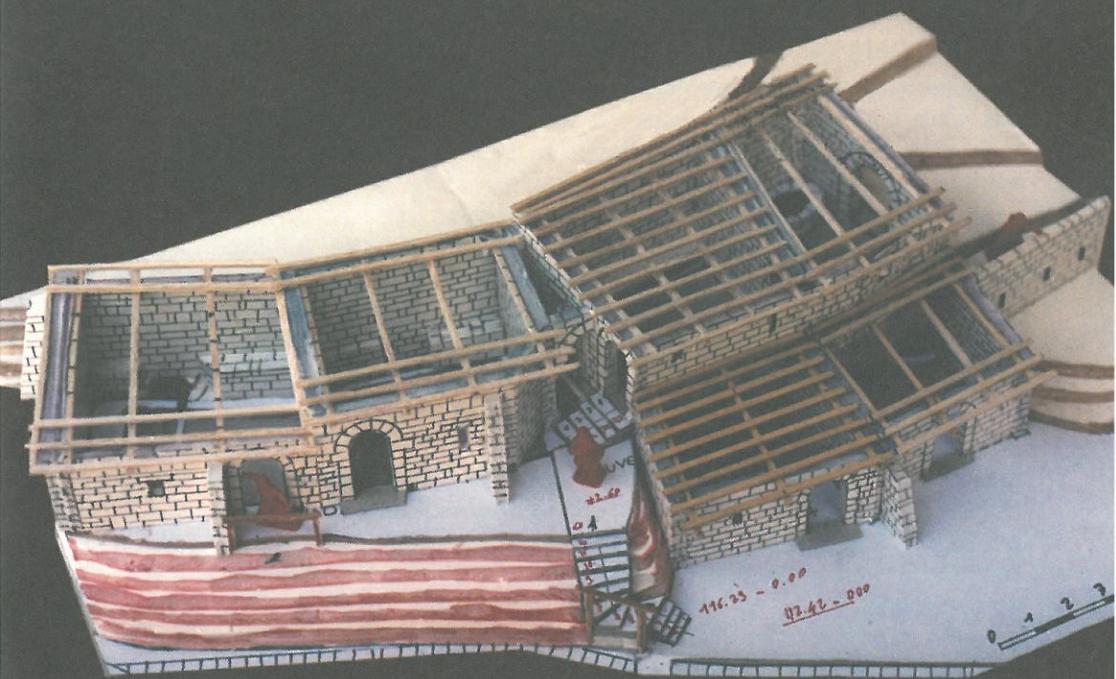
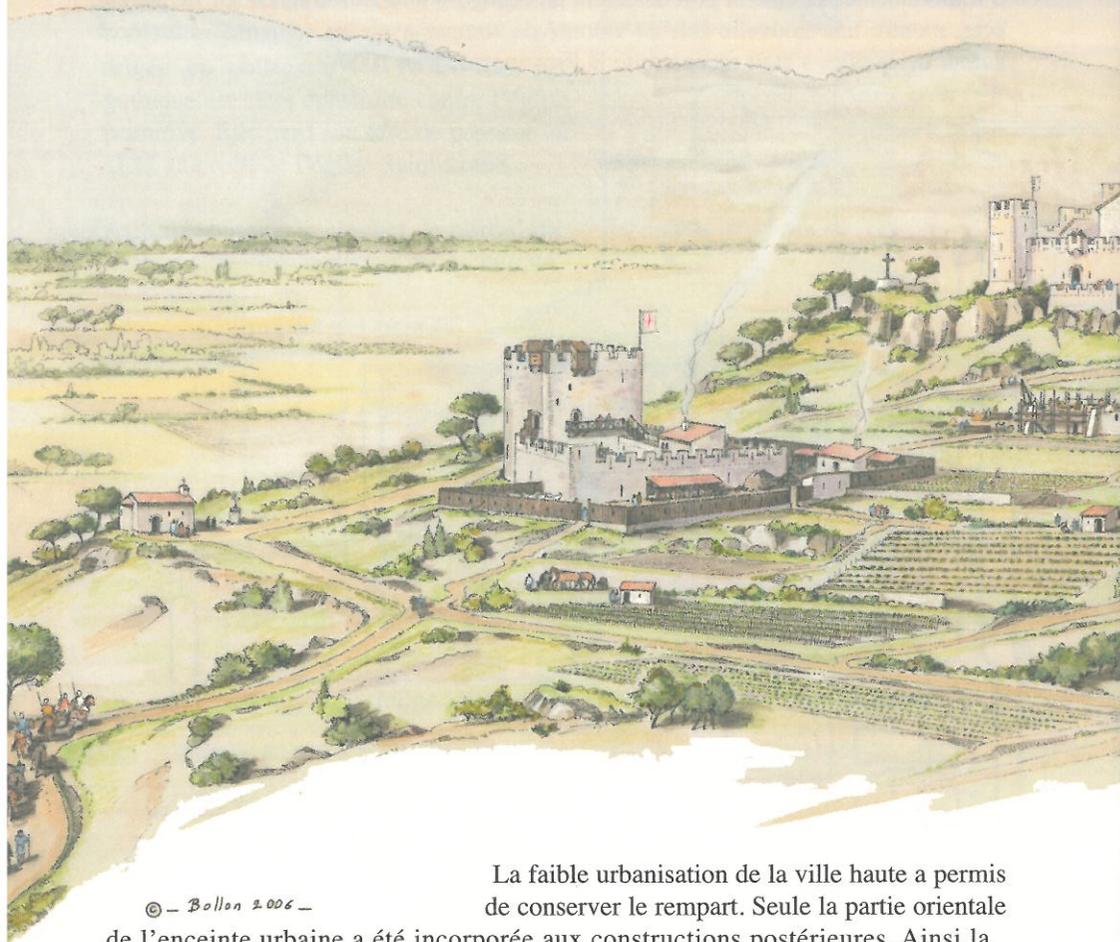


Hyères Patrimoine VII



L'enceinte urbaine de la fin du XIII^{ème}

À partir de 1257 la ville d'Hyères change de statut et devient ville comtale. Charles 1er fait construire un château imposant et sophistiqué sur le sommet de la colline. La première enceinte urbaine commence à être édifiée. Elle englobe le bourg qui s'était constitué entre l'église Saint-Paul et le premier château des seigneurs de Fos. La présence d'excavations dans le jardin du castel Sainte-Claire et dans le jardin Saint Bernard (Villa Noailles) témoignent de la présence de maisons qui étaient incluses dans le périmètre de cette enceinte.



© - Bollon 2006 -

La faible urbanisation de la ville haute a permis de conserver le rempart. Seule la partie orientale de l'enceinte urbaine a été incorporée aux constructions postérieures. Ainsi la sacristie de la collégiale réutilise une tour de flanquement qui défendait la porte Saint-Paul.



Certaines des tours du rempart disposaient d'un toit et d'équipements de défense en bois.

“La disposition, à distance régulière, de trous de boulines traversants, permet d'envisager, sans trop de risque, l'éventualité d'un hourd au sommet des tours.”

Rapport architectural réalisé lors des travaux de restauration du rempart Ouest, David Ollivier, CAV, 2004.

Les bourgs suburbains qui se développent aux abords de la ville sont représentés en construction ou ignorés par manque d'informations archéologiques.

Où passe le passé ? Faute de pouvoir vérifier l'hypothèse fantastique d'un monde parallèle où le passé continuerait de se dérouler, on dira que le passé passe dans l'histoire. Mais l'histoire n'existe pas en elle-même. Car l'histoire n'existe pas en dehors des livres d'histoire, et les livres d'histoire ne tombent pas du ciel. Les livres d'histoire sont écrits et le problème devient celui de leur vérité : comment être sûr que les livres d'histoire ne racontent pas d'histoires ?

Aux Etats-Unis, aujourd'hui, des groupes militants chrétiens, juifs, musulmans ou hindous cherchent à intervenir dans le contenu des manuels d'histoire pour qu'y soit avantageusement représentée leur religion au détriment de la réalité. On sait par exemple l'offensive chrétienne contre la théorie de l'évolution.

En France, en 2005, quelques députés soucieux de leur électorat ont tenté d'écrire l'histoire en faisant voter en catimini une loi affirmant « le rôle positif de la présence française outre-mer, notamment en Afrique du Nord ». Une formulation trop partisane que le Conseil Constitutionnel a dû ensuite annuler.

Vae victis ! Malheur aux vaincus ! L'histoire, selon l'adage, est écrite par les vainqueurs. Mais ce n'est que leur histoire qui prétend à la vérité de l'histoire. Quant aux fanatiques et aux dictateurs, révisionnistes par nature, ils veulent un passé à leur mesure pour contrôler le présent et laver les cerveaux.

Chroniqueur de Louis IX à la canonisation duquel il oeuvra, Joinville raconta forcément la 7^{ème} croisade à sa manière : avec admiration pour son héros et pour l'édification des lecteurs. De le souligner, est-ce signe d'objectivité et de sens critique ? Et de noter que la raison véritable de cette croisade a pu relever d'un calcul de politique intérieure ?

Il y aurait ainsi une version pieuse de la croisade, au nom de Dieu et de la foi, qui habillerait l'objectif réel d'une colonisation intérieure du pays : en exploitant la ferveur et l'aveuglement populaire et en autorisant Louis IX à lever une armée pour la croisade, le pape Urbain IV permettrait au roi d'augmenter son territoire et celui de son frère le Comte de Provence. Bien sûr, en contrepartie les deux frères aideraient les Cités du Nord de l'Italie à se débarrasser de la tutelle des Hohenstaufen en conflit avec la papauté.

La vérité de la 7^{ème} croisade est-elle là, dans cet échange de bons procédés, dans ce petit arrangement entre amis ? Et quid de la religion qui apparaît comme un prétexte et un instrument de pouvoir ? Quel historien le dira ?

Léopold Ritondale
Maire de la Ville d'Hyères
Officier de la Légion d'Honneur

François Carrassan
Adjoint à la Culture

Le Royaume de France

Les rois Capétiens vont étendre, entre 987 et 1328, leur contrôle territorial de Paris et ses environs à l'ensemble de la France telle que nous la connaissons aujourd'hui. Leur seule possession maritime est la Normandie. Leurs visées politiques vont naturellement se diriger vers le royaume de Provence, comme accès à la Méditerranée et à son commerce renaissant. La dynastie voisine des Hohenstaufen, dans l'empire germanique, poursuit le même dessein en intensifiant son contrôle sur les états du Nord de l'Italie et ses riches citées.

Louis VIII va, dans un premier temps, vaincre le comte de Toulouse (Raymond VII) lors de la guerre des Albigeois, puis il va marier deux de ses fils Louis IX et Charles d'Anjou à deux des filles du roi de Provence : Marguerite et Béatrice. Le premier deviendra roi, le second sera comte de Provence. Pour empêcher cette union à laquelle il était aussi candidat, Raymond VII s'interposa.

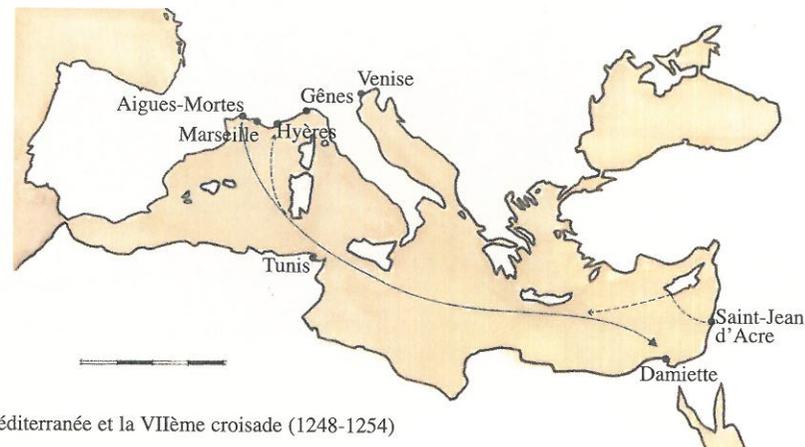
"...il avait armé pour ce sujet. mais Charles (d'Anjou)... mena des forces bien plus grandes que les leurs en Provence, le roi son frère lui ayant donné une partie de ses troupes levées pour la guerre Sainte".

Hyères et les seigneurs de Fos, Paul Turc, 2003.

La VII^{ème} croisade (1248-1254)

Saint Louis lance la construction du port d'Aigues-Mortes sur l'embouchure du Rhône. Cette cité royale sera le point de départ de la VII^{ème} croisade. Cette première campagne maritime du roi se terminera dans la rade d'Hyères six ans plus tard.

La ville de Gênes finance et fournit la flotte. Trente huit nefes ainsi que des navires annexes sont chargés d'amener l'armée des croisés en Terre Sainte. Un deuxième convoi affrété par la ville de Marseille appareille avec à son bord Joinville. Ce jeune seigneur, accompagné par dix chevaliers qui sont à sa charge, se liera d'amitié avec Saint Louis dont il deviendra le chroniqueur. Sa narration de la VII^{ème} croisade nous dévoile une vision du monde méditerranéen au XIII^{ème} siècle.



La Méditerranée et la VII^{ème} croisade (1248-1254)

La défaite des Croisés à Mansoura, dans le delta du Nil, et la capture du roi par les Mamelouks sonnent la fin de la VIIème croisade. En 1254 Saint-Louis retrouve sa liberté et embarque à Saint Jean d'Acree. Le chroniqueur Joinville témoigne :

"Pendant tout le carême, le roi fit préparer ses nefes pour revenir en France. Il y en eu treize, tant nefes que galères. Nous eumes bon vent au départ, le jour de la Saint Marc".

Après dix semaines d'un voyage tumultueux, la nef royale qui a subi de nombreuses avaries réussit à gagner la côte provençale :

"Nous abordâmes à un port appelé Yeres (Hyères), qui était à deux lieues d'un château au comte de Provence. La reine et tout le conseil furent d'accord que le roi descendit là, parce que la terre était à son frère. Le roi nous répondit qu'il ne descendrait pas de sa nef tant qu'il ne verrait pas Aigues-Mortes, sa terre".

Extraits des commentaires de Joinville, Marins de Provence et du Languedoc, Jean-jacques Antier.

Aucun vestige d'une installation portuaire de l'époque médiévale n'a été retrouvé à Hyères. La plage faisait sûrement office de port comme dans de nombreuses villes.

Le port de Barcelone possédait au XIIIème siècle, une institution chargée du déchargement des marchandises :

"les éminents prudh'hommes de la plage".

illustration d'une nef royale du XIIIème siècle..

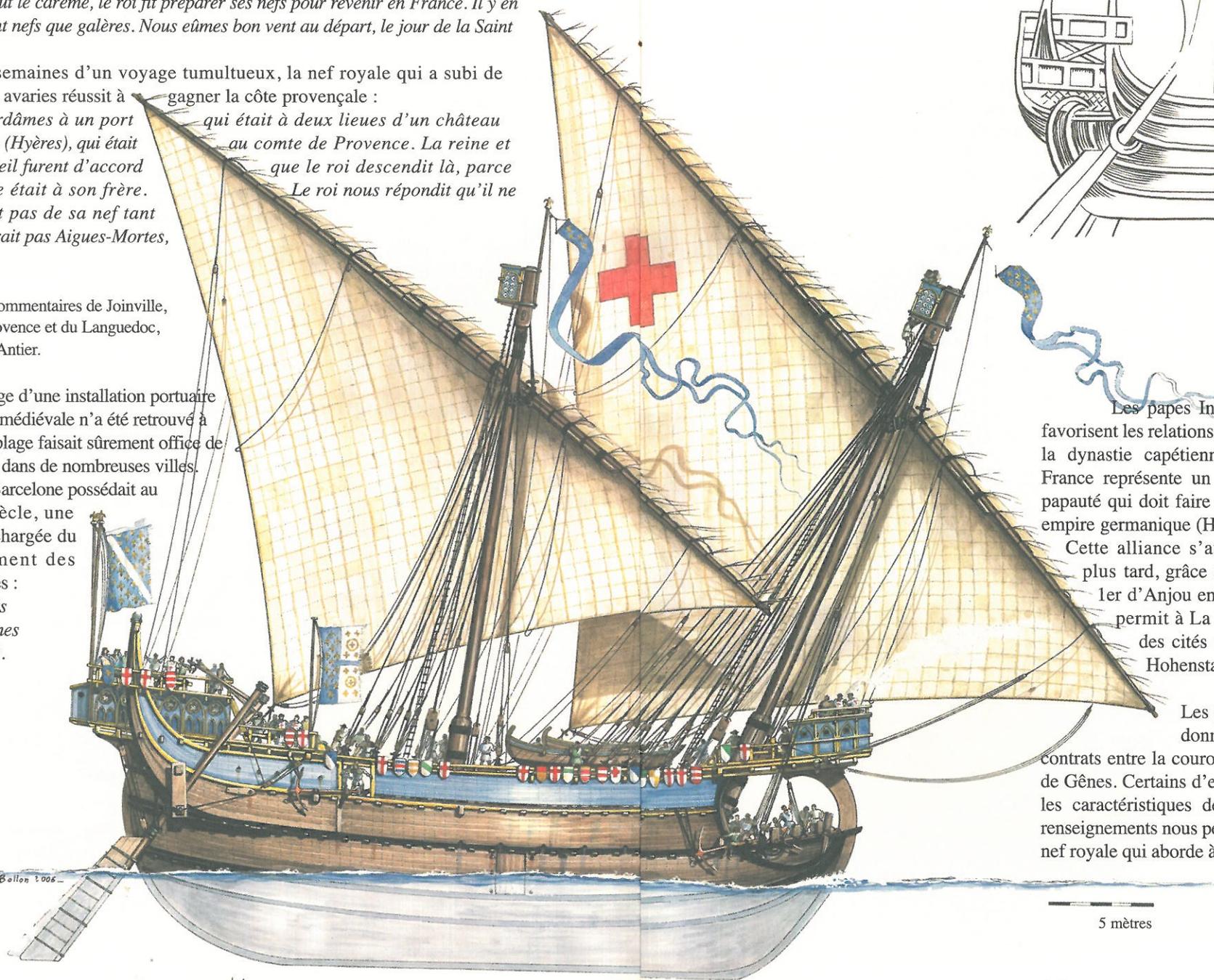


Illustration d'une nef de la moitié du XIIIème siècle, "Annali genovesi di caffaro", bibliothèque Nationale

Le rôle de l'Italie

Les papes Innocent IV et Urbain IV favorisent les relations entre la ville de Gênes et la dynastie capétienne car le Royaume de France représente un allié important pour la papauté qui doit faire face aux visées du saint empire germanique (Hohenstaufen).

Cette alliance s'avère profitable, 10 ans plus tard, grâce aux victoires de Charles 1er d'Anjou en 1266 (Bénévent) ce qui permet à La ligue Lombarde (union des cités du Nord) de chasser les Hohenstaufen d'Italie.

Les préparatifs des croisades donnent lieu à la rédaction de contrats entre la couronne de France et la ville de Gênes. Certains d'entre eux précisent toutes les caractéristiques des navires achetés. Ces renseignements nous permettent de reproduire la nef royale qui aborde à Hyères le 9 juillet 1254.

5 mètres

La maison romane

La description de l'arrivée de Saint-Louis à Hyères est un des rares témoignages décrivant le territoire Hyérois au XIII^{ème} siècle. Cette époque charnière correspond, pour la Provence, à la fin de la féodalité. La noblesse et le clergé local, qui oeuvrent pour la reconquête du Littoral depuis le IX^{ème} siècle, doivent dorénavant céder, vendre ou échanger leurs seigneuries à une monarchie de plus en plus centralisée. Ces bourgs castraux ou monastiques connaissent dès lors une prospérité qui contribue au développement des villes.

Les seigneurs de Fos qui sont à l'origine de la seigneurie d'Hyères, durent céder leurs biens hyérois à Charles 1^{er} d'Anjou. En 1257 "Yeres" devient ville comtale. La création du port d'Aigues-Mortes intervient après un échange de territoire entre Saint-Louis (frère de Charles 1^{er}) et l'abbé de Psalmodi.

Les tensions que produisent toutes ces tractations poussent le souverain à refuser de descendre à Hyères, terre insoumise. Plusieurs événements pourraient l'avoir convaincu de changer d'avis, à savoir : les conseils de son entourage, une tempête de mistral qui se lève, les couleurs du royaume que l'on hisse sur le donjon du château et l'accueil des habitants qui descendent de la colline pour acclamer le roi. Ce dernier fait est très probable car les populations préféraient dépendre directement de la couronne qui leur garantissait plus d'autonomie et de droits.

"Plaise au roi de nous donner au port de Saint jean d'Acre un consul à nous, avec des droits égaux à ceux des marins de Venise, de Gènes et de Pise.

...l'indépendance d'Aigues-mortes, vis-à-vis du seigneur abbé de Psalmodi, une fête annuelle en l'honneur de la croisade, à laquelle seront tenus d'assister tous les seigneurs ecclésiastiques et laïques du Languedoc, de Toulouse et de Puy-en-velay..."

Supplique adressée au roi par les habitants d'Aigues-Mortes, Joinville.

Ce témoignage, ainsi que la présence de nombreux vestiges d'habitations autour de la rue Saint Pierre, permet d'avancer l'hypothèse de la présence du bourg castral d'Hyères sur la colline.

L'étude d'une habitation en partie excavée dans la roche, en contrebas de cette rue (Murielle Vechionne, INRAP, 2003) confirme une occupation au XII^{ème} et XIII^{ème} siècle.

Ce type de maison apparaît avec les grands castra de pierre (villages perchés) qui laissent peu d'espace aux habitants. Pour compenser une faible emprise au sol les constructions se développent en hauteur.

Plusieurs modules d'une seule pièce se répartissent autour de l'habitation principale qui peut compter jusqu'à deux étages. Les aménagements domestiques sont souvent succincts : pas de cheminée, des ouvertures peu nombreuses servant de meurtrières, et un sol en terre battue. La circulation se fait généralement par des escaliers extérieurs, les vantaux de la porte principale sont conçus pour résister à une attaque. Les ouvertures des niveaux supérieurs évoluent à partir du XII^{ème} siècle vers des baies jumelles avec une colonnette médiane.

La paroi rocheuse sur laquelle s'appuient les maisons hyéroises, permet aussi de recueillir l'eau qui suinte à travers le schiste. Celle-ci est ensuite canalisée vers des citernes taillées dans le sol.

Certaines d'entre elles semblent relier plusieurs îlots d'habitations.



Saint Louis séjourne à Hyères pendant trois jours.

“le roys oï parler d’un cordelier qui avoit nom frere Hugue, renommée dont il estoit il roys envia querre celi cordelier et pour la grant pour li veoir et oïr parler.”
 Jehans de Joinville, chapitre CXXXII du livre des saintes paroles et des bons faiz de nostre roy saint Loosy

L’église Saint-Paul

Il est fait mention d’une église Saint-Paul à Hyères dès le XI^{ème} siècle. L’église paroissiale du XIII^{ème} siècle sera érigée en collégiale en 1572. Une nef gothique est alors construite contre l’église primitive. Elle perd son titre de paroisse en 1842 au profit de l’église Saint-Louis.

Afin de soutenir le clocher, le portail du XII^{ème} siècle fut condamné par un mur de soutènement. Les récents travaux ont permis sa réouverture.

- Extension du clocher au XVIII^{ème} siècle
- Collégiale du XVI^{ème} siècle
- Église du XII^{ème} siècle et son clocher dont l’escalier est conservé

Relevé de la façade Ouest effectuée dans le cadre de la restauration de la Collégiale (2003-2006).
 Francesco Flavigny, Architecte en chef des Monuments historiques.

Le roi écouta donc le sermon d’Hugues de Digne dans l’église du couvent des Franciscains qui deviendra plus tard l’église Saint-Louis. Prônant le renoncement aux biens matériels, les frères de cet ordre mendiant ne portent qu’une robe de bure nouée à la taille par une simple corde. Le choix de ce couvent, récemment implanté sur le territoire hyérois et autour duquel se développe le bourg neuf, n’est pas fortuit car l’ordre jouit d’une grande renommée auprès du peuple.

“le jour qu’il vint à yeres, nous regardames au chemin par où il venoit, et veismes que trop grans peuples le suivoit à pié de homes et de femmes.”

Joinville ne fait aucune mention de la chapelle saint Blaise du “cazal” templier ni de l’église Saint-Paul. Cette dernière est pourtant à cette époque l’un des seuls bâtiments d’importance de la ville et probablement au centre du bourg castral. Le roi, de par cet acte, montre une nouvelle fois sa volonté de rompre avec les anciennes structures autour desquelles s’était reconstruite la Provence de l’an 1000.



Coupe longitudinale de La Collégiale Saint Paul
 Francesco Flavigny, Architecte en chef des Monuments historiques.

Conception et Textes
Laurent Boissin
Illustrations
Marc Bollon

Service des affaires Culturelles
Park Hôtel BP 709 - 83412
Hyères les Palmiers Cedex
Téléphone : 04 94 00 78 42
Télécopie : 04 94 00 79 40
mairie@ville-hyeres.fr



ci-dessus :
image de Bernard Sebastien (travaux
de restauration de la Collégiale, 2006).
vitrail : Paul Ducatez, 1990.

Couverture :
Maquette d'étude d'une maison Romane type
réalisée par Marc Bollon d'après le plan de
niveau de Xavier Chadefaux, Fouilles INRAP
Murielle Vecchione, archéologie médiévale,
tome XXXIII - p 201/203, CNRS , 2003.
Volumétrie globale d'après les maisons A et F,
fouilles du village de Rougiers, G. Démians
d'Archimbaud, îlot A et F.
Modénatures et calpinage d'après les maisons du
26, rue Paradis (parcelle 222) et du 1 traverse
Paradis (parcelle 223), Hyères.